

Pardoux BORDAS et sa famille¹. Généalogie succincte de la famille DARNET, famille de sa femme.

Pardoux Bordas qui apparaît comme le grand homme de la révolution à Saint-Yrieix, était fils de Louis Bordas, maître cordonnier² et premier consul de Saint-Yrieix où sa famille était honorablement connue depuis 200 ans, et de Marguerite Meyzie. Il était né le 14 octobre 1748 dans la maison située, place de la Foire, à l'extrémité sud de la rue de l'Aiguillette³, maison qui appartenait à son père, il fut baptisé le jour suivant en l'église paroissiale du Moustier, le



parrain était Pardoux Meyzie, la marraine Frontonne Bordas.

Au moment de son décès, le 4 septembre 1768, son père habitait le faubourg de la Loue.

L'aisance relative de sa famille et l'intérêt que lui portait le marquis de la Grange, lui permit de faire des études d'abord à la préceptorale de Saint-Yrieix, puis des études de droit à Bordeaux. Il fut reçu avocat en 1773 et grâce à l'appui du marquis de la Grange fut appelé aux fonctions de substitut du

procureur du roi au siège sénéchal de Saint-Yrieix en 1777, fonction qu'il occupa pendant 9 ans.

Il entreprit alors de policer Saint-Yrieix et édicta des mesures d'ordre et de salubrité publique avec un zèle et une activité inlassables, écrit G.Lacouloumère. Il ajouta à ces activités celle de juge de la châtellenie de Chalus en 1778.



Il épousa en l'église d'Excideuil le 19 janvier 1778, Anne Darnet, fille de feu François Darnet, maître chirurgien et de feu demoiselle Marguerite Massénat. Anne Darnet, alors âgée de 19 ans, était la cousine issue de germain de Jean-Baptiste Darnet, écuyer, comte et chevalier des ordres militaires et hospitaliers de Saint Jean de Latran, lieutenant du premier chirurgien du roi, habitant de la ville de Saint-Yrieix⁴.

J.B.Darnet avait été le découvreur du kaolin dans le domaine du Clos de Barre qui appartenait à Anne Valette, dame du Montet, veuve de Léonard de Gentil, écuyer, seigneur du Montet et de la Faye, et à son fils Pierre de Gentil, écuyer, seigneur du Clos de Barre et de la Vauzelle⁵.

¹ Sa biographie a été établie à partir d'un document manuscrit, *Massy*, par le général de Nosray dont l'épouse descend de Pardoux Bordas ; et à partir du *Procès de Louis XVI, Rôle exact de Pardoux Bordas-Darnet*, par G. Lacouloumère, Paris, 1927.

² A l'époque un cordonnier (origine du nom : Cordouan) était un artisan qui fabriquait des souliers neufs ou de luxe.

³ Maison avec une lanterne, avec une porte et une large fenêtre au rez-de-chaussée, un étage a été ajouté après 1926.

⁴ L'acte de baptême dit que Jean-Baptiste Darnet était l'oncle d'Anne Darnet, en fait il était son cousin issu de germains. Il avait alors 36 ans ce qui explique probablement le qualificatif d'oncle.

⁵ BSHAL, tome CXX, 1992, par Fernand Gaudy

L'activité de Pardoux Bordas dans la défense des intérêts de la famille Darnet, lui avait valu la reconnaissance de cette famille qui, sauf le frère d'Anne Darnet, approuva le mariage avec cette orpheline⁶. Pardoux Bordas quitta semble-t-il Saint-Yrieix vers 1787 pour Bordeaux où, comme avocat, il défendit les intérêts de la famille Darnet contre l'archevêque de Bordeaux et Villaris.

Dès la révolution nous le retrouvons à Saint-Yrieix comme membre du Comité patriotique, puis administrateur de la Haute-Vienne et ensuite premier juge du tribunal de Saint-Yrieix. Il devint député de la Haute-Vienne à l'assemblée Législative, puis à la Convention. Au procès de Louis XVI il vota contre la peine de mort du roi, pour la réclusion perpétuelle, contre l'appel au peuple et contre le sursis.

Pendant le Directoire il fut élu député de la Haute-Vienne au conseil des Cinq-Cents, puis au conseil des Anciens, dont il devint secrétaire puis président. Ses outrances verbales lui avaient valu d'être nommé l'Enragé, il fut ensuite surnommé le Factieux puis le Moraliste.

Le coup d'état du 18 brumaire mit provisoirement fin à sa carrière, Pardoux Bordas s'était en effet opposé aux ambitions de Bonaparte. Plus tard Bonaparte reconnut sa valeur de législateur et lui confia la fonction de chef de l'organisation judiciaire et du personnel du Ministère de la Justice. Il fut juge suppléant à la cour criminelle de justice en 1807 et fut mis à la retraite en 1811 après 32 ans 10 mois de services législatifs, administratifs et judiciaires.

La fortune acquise par Pardoux Bordas, principalement dans son action dans la défense des intérêts de la famille Darnet, lui avait permis d'acquérir le domaine de la Force, le domaine de la Bachelierie, et Douillac avec la Feynie, Mansac, Chez-Tandean et les Cheyroux, vendus comme biens nationaux. Douillac et ses dépendances appartenaient auparavant à Wlgrin de Taillefer qui avait émigré. Pour effectuer l'achat de Douillac Pardoux Bordas avait donné une procuration à son cousin, François Bordas, directeur de la poste aux lettres de Saint-Yrieix, l'achat fut effectué au prix de 56.257 francs 9 sols, soit 16.877 écus⁷.

Les occupations de Pardoux Bordas ne lui permirent pas de réaliser des travaux à Douillac à l'époque. Toutefois il dut faire des travaux de décoration, comme en témoigne un reste de papier peint de style Directoire. Quelques aménagements furent réalisés à son retour d'exil.

Au retour d'émigration de Wlgrin de Taillefer Pardoux Bordas lui fit l'offre de lui rendre ses domaines de Douillac, moyennant la restitution des sommes dépensées. Wlgrin de Taillefer refusa, disant que de toute façon si les biens en question n'avaient pas été vendus, il aurait été obligé de s'en défaire. Il ajouta qu'il regardait l'acquisition de Douillac par Pardoux Bordas comme juste et équitable, mentionnant que les citoyens Bordas et Taillefer se souvenaient avec plaisir des bons rapports qui avaient toujours existé entre eux et désiraient les perpétuer⁸.

Pardoux Bordas dédommagea Wlgrin de Taillefer d'une somme de 10.000 francs, ce dernier lui en donna quittance le 29 vendémiaire an X et renonça formellement à tout recours et à tout droit pour lui et ses héritiers sur les propriétés en question⁹.

⁶ Massy par le général Michel de Noray, et G.Lacouloumère, *op. cité*

⁷ Lacouloumère, Procès de Louis XVI, Rôle exact de Pardoux Bordas, Librairie Générale de Droit et Jurisprudence, R.Pichon et R.Durand Augias, Paris 1927

⁸ Michel de Noray, *op. cité* et G.Lacouloumère, *op. cité*

⁹ G.Lacouloumère, *op. cité*

Pardoux Bordas qui s'occupait activement de ses propriétés quand il était à Paris, comme en témoignent les livres de comptes et les lettres à ses fermiers¹⁰, vécut une vie retirée à Saint-Yrieix de 1811 à 1815, il se rallia à Napoléon à son retour de l'île d'Elbe et alla comme électeur délégué de la Haute-Vienne à l'Assemblée du Champ de Mars à Paris le 10 juin 1815. Il fut décoré de la Légion d'Honneur, cela lui valut de figurer sur la liste des proscrits en application de la loi du 18 janvier 1816 contre les régicides, bien qu'il n'ait pas voté la mort du roi¹¹.

Exilé en Suisse, il ne put se fixer à Genève jugée trop près de la frontière et alla à Lausanne puis à Bâle. Il ne cessa de demander justice, soutenu par sa famille et ses fidèles amis. Toutes les interventions furent vaines. La Révolution de 1830 qui chassa le roi Charles X, lui permit de rentrer en France.

Pendant son exil il écrivait à sa famille, s'intéressait aux affaires de tous et donnait à sa femme des conseils pour la gestion de ses domaines. A la mort de sa femme en 1822, sa troisième fille, Julie, veuve du colonel Massy, était venue le rejoindre en Suisse. A son retour d'exil il vécut à Saint-Yrieix à l'écart de la vie publique et mourut, oublié, le 29 juin 1842.

Par son testament du 20 décembre 1841, il légua ses biens à ses trois filles et à son petit-fils Oscar Massy, selon les dispositions suivantes :

A Adèle, veuve Teytut de la Jarrige :

- 20.000 francs
- Domaine et borderage de Chanvieux (Jumilhac)
- Domaine et borderage de la Force (Jumilhac)
- Pré du Doyenné (Saint-Yrieix)
- Maison et dépendances rue Chambord, à Saint-Yrieix (venant d'Elisabeth Beyneix.)

A Mélanie, veuve Plazanet :

- 20.000 francs
- Domaine et réserve de la Bachellerie (près de Saint-Yrieix)
- Domaine de Seignac (Saint-Yrieix)
- Maison neuve et dépendances, route du Grand Chemin, à Saint-Yrieix.

A Julie, veuve Massy :

- Maison et écurie, rue de l'Aiguillette, à Saint-Yrieix
- Domaine et réserve de Douillac
- Domaines de la Feynie, de Chez-Tandeau, de Mansac.
- Borderages du Moulin et du Cheyroux.

A Oscar Massy : 25.000 francs.

Sa succession fut évaluée à 307.770 francs 90, elle était très nettement sous-estimée, ainsi la propriété de Douillac achetée 56.257 francs 90, dans laquelle Pardoux Bordas avait effectué des travaux se montant à 30.000 francs, avait été estimée 28.870 francs.

¹⁰ ADD 2 E 1835 54-32 et *Massy* par Michel de Noray, *op. cité*

¹¹ Ayant voté contre le sursis il fut considéré comme régicide.

Pendant les dernières années de sa vie, il réalisa quelques travaux à Douillac, : création de deux dégagements dans les chambres du premier étage du corps de logis, partage de la chambre côté nord en deux et donc ouverture de deux fenêtres, aménagement de la chambre ainsi créée.

C'est peut-être lui qui fit construire la terrasse sur le côté ouest du corps de logis et fit donc aménager deux portes-fenêtres à la place des fenêtres d'origine¹². Le plan cadastral de 1826 fait apparaître la tour ronde à l'angle nord-ouest. On peut supposer qu'elle était encore intacte à l'époque.

De son mariage avec Anne Darnet il eut 5 enfants :

-Françoise Adèle BORDAS, née en 1778, elle épousa en l'an VIII Pierre TEYTUT de la JARRIGE, ancien receveur particulier. Ils eurent 3 fils. Adèle Bordas mourut en 1874.

-un fils mort en bas âge.

-Marguerite Antoinette Eléonore BORDAS, qui fut marraine de sa plus jeune sœur autre Marguerite Antoinette Eléonore dite Julie, elle mourut jeune, avant 1809.

-Antoinette Mélanie BORDAS, elle épousa Antoine PLAZANET, ancien législateur, ils eurent un fils Léonce Plazanet, mort en 1826, sans alliance. Mélanie Bordas mourut à Meymac en 1871.

-Marguerite Antoinette Eléonore dite Julie BORDAS, baptisée le 4 décembre 1791



à Saint-Yrieix, elle vécut avec ses parents jusqu'à son mariage, d'abord à Saint-Yrieix, puis à Paris (3 rue pavée Saint-André des Arts) où elle fréquentait la haute société parisienne (elle avait gardé le souvenir d'une danse avec l'Empereur, lors d'un bal à la Cour.) Elle épousa à Paris 6^{ème} (11^{ème} à l'époque) le 6 décembre 1809 (contrat du 5 décembre) Charles Baptiste Bertrand MASSY, né le 2

avril 1774 à Ségur, fils de défunt Pierre Massy et de Jeanne Paignon, alors major au 44^{ème} régiment de ligne, commandant de la 9^{ème} brigade, chevalier de la Légion d'honneur. Le colonel Bertrand Massy fut tué le 7 septembre 1812 à la tête de son régiment, à Mojaïsk, au cours de la bataille de la Moskowa. Après le décès de son mari, Julie Massy s'installa à Saint-Yrieix avec son fils Oscar, né le 25 novembre 1810, chez ses parents qui y résidaient depuis 1811. Elle écrivit à l'empereur Napoléon pour solliciter une pension, le 1^{er} janvier 1813 elle reçut une pension de 600 francs, selon un acte signé par Napoléon, Empereur des Français.

¹² Photo page suivante

Après la mort de sa mère le 28 juillet 1822 Julie Bordas rejoignit son père, alors en exil à Bâle. Elle revint avec lui à Saint-Yrieix à la fin de son exil en 1830, et vécut avec lui jusqu'à sa mort le 29 mai 1842. Au moment où son fils demanda la main de Melle Bugeaud elle offrit de lui donner sa dotation pour arrondir ses revenus, le mariage ne se fit pas. Elle suivit ensuite son fils Oscar dans ses affectations à Ambert, Tarbes et Grenoble, jusqu'à la mort de celui-ci en 1862. Elle mourut le 9 mars 1879 au château d'Epied (commune de Masléon, Haute-Vienne) et fut inhumée à Saint-Yrieix auprès de ses parents.

Ils eurent un fils , Oscar Massy, dont la biographie ainsi que celle de son père seront relatées dans un document consacré à la famille Massy.

Jacques de Roquemaurel

Juin 2009

Généalogie succincte de la famille DARNET

Cette généalogie a été établie à partir :

-d'un document manuscrit rédigé par le général Michel de Noray dont l'épouse descend de Pardoux Bordas, en ce qui concerne la branche dont est issue Anne Darnet

-d'un document dactylographié *Notice sur la famille DARNET*, dont l'auteur est l'arrière-petit-fils du chirurgien Philippe Darnet, cet auteur était le fils du demi cousin germain du père du baron Massy, ce document concerne le premier degré et la branche dont est issu Jean-Baptiste Darnet, chirurgien à Saint-Yrieix, parrain d'Anne Darnet, découvreur du kaolin.

La famille Darnet est originaire d'Excideuil, la filiation de la branche dont est issue Anne Darnet épouse de Pardoux Bordas, commence à Louis Darnet, bourgeois et marchand d'Excideuil. Louis Darnet semble un proche parent, probablement le cousin germain, d'Etienne Darnet, de Gandumas, en effet Louis Darnet et son fils Philippe ont été témoins aux d'une mariage d'une fille d'Etienne Darnet et parrains de petits-enfants de ce dernier.

I Louis DARNET, bourgeois et marchand d'Excideuil, né vers 1643, il épousa avant 1668 Léone ROUSSEAU, d'Excideuil, plus âgée que lui, fille de N...Rousseau et de Louise Pouget, laquelle Louise Pouget mourut en 1699, âgée de 96 ans.

En 1685 Louis Darnet servit de caution pour un prêt de 300 francs consenti au chevalier de Sireuil, lieutenant de la compagnie colonelle du régiment de la Ferté-Senecterre, par la révérende mère Hélène de Puyferrat, abbesse du couvent des dames de Sainte-Claire d'Excideuil. Le chevalier de Sireuil mourut le 29 janvier 169(dernier chiffre effacé), chez Louis Darnet, il avait été blessé dans une rixe sur la place de la Halle.

Léone Rousseau mourut en 1707, Louis Darnet mourut le 16 février 1723, âgé de 80 ans. Ils eurent 3 enfants :

2.1 Pierre DARNET, baptisé à Excideuil le 27 mars 1668, son parrain était Pierre Rousseau, marguillier, la marraine Hélène de *Condaminas*, épouse Philippe Cipièrre, notaire royal, il mourut avant 1673.

2.2 Philippe DARNET, qui suit.

2.3 Pierre DARNET, qui viendra en son rang.

II Philippe DARNET, bourgeois et négociant à Excideuil, baptisé à Excideuil le 22 février 1671, le parrain était Philippe Cipièrre, la marraine, Marie Drapeyroux.

Il épousa en premières noces Marie BOURZAT dont il eut 3 enfants, morts en bas âge ou sans alliance. Il épousa en secondes noces Françoise FAVARD

Philippe Darnet mourut le 16 février 1746, Françoise Favard vivait en 1766, tutrice des enfants de François Darnet, maître chirurgien, et de Marguerite Massénat (son fils et sa belle-fille.)

Philippe Darnet et Françoise Favard eurent deux fils :

3.1 François DARNET, qui suit

3.2 Pierre DARNET, cité en 1767 comme bourgeois de Paris.

III François DARNET, maître chirurgien à Excideuil, épousa en 1745 Marguerite MASSENAT, fille de Jean Massénat, apothicaire, et d'Anne Lascoux. Anne Lascoux, veuve de Jean Massénat avait épousé en secondes noces le 28 novembre 1726 Philippe Darnet, chirurgien à Lanouaille (fils de Pierre Darnet, frère de Philippe Darnet, père de François.)

Ils moururent jeunes, ab intestat.

Ils eurent :

4.1 Louis DARNET, maître chirurgien à Excideuil. Etant étudiant en chirurgie il fut nommé curateur de sa sœur Anne, qui était alors pensionnaire au couvent de Sainte-Claire d'Excideuil. Il s'opposa au mariage de sa sœur avec Pardoux BORDAS. Il mourut avant 1814.

4.2 Anne DARNET, baptisée le 26 octobre 1758 à Excideuil, son parrain fut Jean Baptiste DARNET, écuyer, comte et chevalier des ordres militaires hospitaliers et pontificaux de Saint-Jean de Latran et des Eperons d'or, lieutenant du premier chirurgien du Roi, habitant la ville de Saint-Yrieix, sa marraine, Anne Massénat.

A la mort de ses parents elle eut pour curateur son frère Louis, comme dit ci-avant. Dès qu'elle eut 18 ans elle écrivit de nombreuses lettres, suppliques et requêtes pour se plaindre de son frère qui la laissait sans ressources et ne payait pas sa pension, pour demander que M. Machat de Pompadour, seigneur de Château-Bouchet, lui soit substitué comme curateur, puis qu'il soit passé outre à l'opposition de son frère à son mariage avec Pardoux Bordas. Elle eut gain de cause et le 19 janvier 1778 épousa en l'église d'Excideuil Pardoux Bordas.



Anne Darnet vécut dans l'ombre de son mari, le suivant à Paris lorsqu'il y fit carrière. Lors de l'exil de son mari en 1816 elle multiplia les démarches en sa faveur. Elle mourut à Saint-Yrieix, le 28 juillet 1822, dans l'immeuble faisant face à la maison dans laquelle était né Pardoux Bordas¹³, elle était dans sa 67^{ème} année.

Pardoux Bordas et Anne Darnet eurent un fils, mort en bas âge, et 5 filles dont l'une morte jeune, les trois autres filles

ayant une descendance comme nous l'avons vu.

4.3 Jean Baptiste DARNET qui fit un legs à demoiselle Françoise Favard, son aïeule paternelle.

Rameau issu de Pierre Darnet, 3ème fils de Louis Darnet et de Léone Rousseau.

II bis Pierre DARNET, apothicaire et chirurgien à Lanouaille, fut baptisé à Excideuil le 5 août 1673, son parrain fut Pierre de Beauregard, sa marraine demoiselle Martin de Châteaunoy. Il épousa le 28 janvier 1698 Jeanne PRADEAUD, âgée de 18 ans, fille de Pierre PRADEAUD, notaire royal et seigneurial, et de Marie MARTEAU.

¹³ Maison avec une fenêtre et la porte au rez-de-chaussée et 2 fenêtres à l'étage, en avant du panneau de stationnement interdit.

En 1705 il témoigna comme expert dans l'assassinat de Jean Crozetière par Guinot Sarlande, et en 1707 il examina la blessure mortelle faite par François Personne à Martiale Darnet, veuve d'Aubin Tourène, sœur d'Antoine Darnet, forgeron de la Gautherie.

Pierre Darnet mourut le 26 juillet 1708, âgé de 35 ans, son testament avait été reçu par Marteau, notaire royal à Lanouaille.

Jeanne Pradeaud épousa en secondes noces le sieur Durand de la Côte, dont elle eut un fils Pierre le 29 août 1711. Elle mourut le 21 septembre 1744.

Pierre Darnet et Jeanne Pradeaud eurent 4 enfants :

3.1 Louis DARNET, qui suit.

3.2 Léone DARNET, baptisée le 8 février 1701, parrain Antoine Pradeaud, oncle maternel, marraine Léone Rousseau, sa grand-mère. Elle épousa le 3 novembre 1717, âgée de 16 ans, François Marti Chartier, cloutier à Lanouaille, lequel mourut en 1730, ils eurent 6 enfants.

3.3 François DARNET, baptisé le 16 décembre 1703, parrain François Roux, de Jumilhac, marraine, Marie Bourget, tante maternelle. Il mourut le 8 août 1706, âgé de 3 ans, quelques jours avant la naissance de son frère Philippe.

3.3 Philippe DARNET, maître chirurgien à Lanouaille, baptisé le 29 août 1706, il mourut le 22 septembre 1782. Il épousa en premières noces le 28 novembre 1726 Anne LASCOUX, veuve de Jean Massénat, dont la fille Marguerite MASSENAT épousa en 1745 François DARNET, père d'Anne DARNET. Philippe Darnet et Anne Lascoux eurent 3 fils, dont postérité.

Il épousa en deuxièmes noces le 28 mai 1748, Anne ROUBERT, ils eurent une fille Anne, morte en bas âge. Il épousa en 3èmes noces le 25 novembre 1754 Anne PANARDIE, ils avaient eu auparavant ensemble un fils Jean DARNET, né le 7 septembre 1747.

III Louis DARNET, bourgeois, marchand et praticien à Lanouaille, baptisé le 6 décembre 1698, il épousa en 1721 Anne POUQUET. Il fut inhumé le 8 septembre 1752.

Ils eurent:

4.1 Jean Baptiste DARNET, qui suit.

4.2 Noël DARNET, Maître chirurgien à Lanouaille, vivait le 28 mai 1777.

4.3 Jeanne DARNET, elle épousa M. DAVERDIN, fabricant de bas à Coulommiers, en Brie, ils vivaient le 28 mai 1777..

4.4 François DARNET, maître chirurgien à Saint-Yrieix, vivait le 28 mai 1777.

IV Jean Baptiste DARNET¹⁴. Né le 8 juillet 1722 à Lanouaille, il fut chirurgien major des gardes du prince de Conti, chirurgien major des hôpitaux ambulants des camps et armées du Roi, lieutenant de M. le premier chirurgien du Roi. Lors du baptême de cousine Anne Darnet le 6 octobre 1758 il se qualifia d'écuyer, comte et chevalier des ordres militaires hospitaliers et pontificaux de Saint-Jean de Latran et des Eperons d'or, lieutenant du premier chirurgien du Roi.

¹⁴ L'essentiel de ce qui suit est tiré d'un article de Fernand Gaudy, BSHAL, tome CXX, 1992,

J.B.Darnet fut le découvreur du kaolin dans le domaine du Clos de Barre qui appartenait à Anne Valette, dame du Montet, veuve de Léonard de Gentil, écuyer, seigneur du Montet et de la Faye, et à son fils Pierre de Gentil, écuyer, seigneur du Clos de Barre et de la Vauzelle.

Le 28 janvier 1770, François Chaminade, tisserand, Elie Dubourg, aubergiste à l'image de Notre Dame, Elie de Valette, procureur au sénéchal attestèrent que vers 1765 ou 1766 et en 1769 J.B. Darnet avait bien conduit Villaris derrière l'église Saint-Pierre où ils ont fait piocher et enlever de la terre blanche. Valette déclara même que longtemps avant la venue de Villaris, Darnet lui avait conseillé de dire à sa sœur Anne Valette, dame du Montet, de ne plus laisser prendre de la terre blanche dans le Clos de Barre, pour faire du mortier, il croyait avoir trouvé la propriété de cette terre dont elle pourrait tirer un bon parti.

Il fit son testament le 28 mai 1777, dans sa maison dans *l'enclos de la ville, dans la chambre qui se trouve sur la porte des Hors*, il faisait des legs à ses frères, sa sœur et à ses neveux.

Le 22 août 1779, étant officier jurat de Saint-Yrieix, il prit à ferme pour neuf ans une grange et un petit jardin dit de Chez Pinet, situé faubourg des Aires, déclarant qu'il l'avait loué pour le compte de la Manufacture de Sèvres.

Il mourut le 14 janvier 1781.

Il avait épousé en premières noces Isabeau MOUNOUNIAUD, fille de François Mounouniaud, *pauvre bourgeois* de Saint-Yrieix, habitant place des Hors, Isabeau Mounouniaud testa le 5 juillet 1776, sans enfant, et mourut peu après. Devenu veuf il épousa en secondes noces par contrat du 27 avril 1778 à Thiviers Françoise NOEL de LA TOUR. Ils eurent une fille Jeanne DARNET, dont on ignore la destinée.